



# Déclaration des liens d'intérêts

Pas de lien d'intérêt à déclarer

# Comment repérer conjointement addictions et violences conjugales ?

Yannick Schmitt

*Département de médecine générale et de formation territoriale*

*Université de Strasbourg*



# Pourquoi repérer conjointement ?

- Relation bidirectionnelle addictions/violences :
  - Majoration des situations de violences en présence d'une comorbidité addictive
  - Majoration des comorbidités addictives en situation de violences
- Importance des données dans la littérature :
  - Concerne tous types d'addictions
  - Concerne tous types de violences

# Place particulière de l'alcool

- Consommation problématique (*Weinsheimer et coll. 2005*) :
  - 59% de victimes (vs 12% consommation non problématique)
  - 55% d'auteurs (vs 8% consommation non problématique)
- Habitudes de consommation : surreprésentation des API (*Bègue et coll. 2012*)
- Pour un quart des victimes, l'alcool est toujours ou principalement lié aux violences (*Graham 2011*)
- Fréquence et intensité des violences : multiplication des violences x8 et des féminicides x2 (*Sharps 2011*)

# Comment repérer ?

- Dépistage systématique : en prévention secondaire et en l'absence de toute plainte
- Repérage ciblé ou sur point d'appel : en prévention secondaire et en présence de signes cliniques ou de facteurs de risques
- Questionnement libre : « avez-vous déjà été victime de violences ? »
- Outils standardisés :
  - Violences conjugales : Woman abuse screening tool (WAST)
  - Addictions : AUDIT, CAGE-DETA (alcool), Fagerström (tabac), CAST (canabis), DAST (drogues) ...

# Méthodologie

- Revue exploratoire de la littérature
- Bases de données : PubMed, CiSMeF, LiSSA, Sudoc
- Sélection sur titre, résumé, texte intégral
- 3513 > 1019 > 946 > 8

# Comment se fait le repérage conjoint ?

- Confirmation de la prévalence élevée : (*Melnick et coll. 2002*)
  - violence (18%)
  - alcool (21%)
  - victimes et alcool (65%) vs victimes sans alcool (12%)
- Difficultés de réalisation : (*Choo et coll. 2010*)
  - 65,2% des passages aux urgences
  - 55,7% si repérage initial de drogue
  - 33,5% seulement si repérage initial d'alcool

# Comment se fait le repérage conjoint ?

- Pas d'outil de repérage conjoint
- Variabilité des performances : (*Wathen et coll. 2008*)
  - WAST : 22,1%
  - CAS : 14,4%
- Défaut d'orientation : (*Choo et coll. 2010*)
  - proposition de prise en charge pour 55,7% des victimes de violences repérées

# Discussion

- Intérêt du repérage conjoint...
- Mais limites dans sa mise en œuvre
  
- Comorbidités associées : pathologie duelle ou facteurs confondants
  
- Proposition d'un outil de dépistage conjoint
- À évaluer en soins premiers...

# Comment pratiquer le repérage conjoint ?

